

le P. Berthet, jésuite, littérateur et mathématicien. En visitant notre cathédrale, il décrivit un des bas-reliefs du portique, qui a été mutilé depuis et qui représentait le sacrement de mariage (1).

J'ai parlé plus haut de l'édition des œuvres de Gassendi qui s'exécutait à Lyon.

François Henry, que je viens de nommer, et Hubert de Montmot en avaient disposé les matériaux ; Sorbière en fit la préface. A la sollicitation de l'intendant de Lyon, François Bochart de Champagny, deux libraires distingués de cette ville, Laurent Anisson et Jean-Baptiste Devenet se chargèrent de l'impression, qui fut terminée en moins de deux ans. L'ouvrage, formant six volumes in-folio, parut en 1658 avec le portrait de l'auteur gravé par Nanteuil, au bas duquel on lit ces vers composés par Montmot :

*Hic est ille, dedit cui se natura videndam
Et sophia cœternas cui reseravit opes.
Invida non totum rapuistis sidera ; vultum
Nantolius, mentem pagina docta refert.*

Sorbière fit aussi la préface du *Syntagma philosophiæ Epicuri* pour une 2^e édition de ce livre qui parut en 1659. L'année suivante, il publia en un volume in-4, ses lettres et ses discours, volume qui fut bientôt suivi d'un in-octavo intitulé *Relations, Lettres et Discours sur diverses matières curieuses* (2). Ces deux recueils, dont je donnerai quelques passages, sont dédiés au cardinal de Mazarin. Vers le même temps, Sorbière fut nommé historiographe du roi, qui lui donna, quelques mois après, une pension de mille livres sur une abbaye du diocèse de Noyon ; deux ans après, il eut

(1) Voyez le *Sorbiériana*, p. 221, et mes *Documents sur Lyon*, p. de 1694.

(2) Voyez dans le tom. 2 des Mémoires de l'abbé de Marolles *Trois discours sceptiques* de Sorbière composés sous le nom d'*Aléthophile*, en 1656.